

LE PATRO

* "Journée inoubliable, au 19^e, le 27 juin," écrit J.-M. Quémener.
 Notre beau drapeau a été décoré de la Croix de guerre, ainsi que nombre
 d'officiers et de soldats qui avaient été de l'attaque d'Ovillers le 17^e.
 A 3 h. 1/2 nous étions rassemblés. Le colonel nous lut le récit des
 prouesses accomplies par le 19^e depuis le début de la guerre : Haissin
 le 22 août, Bulson, Sedan, Chaumont, St-Quentin, Senhauvrie, Chiepvail,
 Ovillers, la Boisselle m nous sommes. Rien de plus touchant et le
 plus émouvant. L'émotion était grande parmi les officiers et les sol-
 dats. Dans la plaine on aurait entendu le bourdonnement d'une
 mouche. - La 1^{re} décoration a été celle du Drapeau, c'est à dire
 du Régiment tout entier. Au moment où le colonel épinglait la
 Croix de guerre à ses plis, les clairons attaquèrent les notes claires de
 Au drapeau, et la musique donna la Marseillaise. Ensuite eut
 lieu la remise du Drapeau de l'armée à la 8^{me} compagnie, qui
 l'illustra le 8 février à la Boisselle; - et celle du Tamour de l'armée
 à la 1^{re} compagnie, pour ses exploits du 7 janvier. Malheureusement,
 comme on décorait les officiers et soldats, un orage épouvantable s'a-
 battit sur nous. L'eau nous montait aux genoux. Il y eut l'inverse de la gloire.

Prisonniers. Ceux de Hanbourg. Voyage à pied de Hanbourg à Mons, puis le train. Aucune nourriture, en 8 jours, sauf les aumônes belges qui arrivaient malgré les boches. A Hinden, 75 jours sans abri; il fallait creuser la terre, se couvrir de molles, et subir dix degrés de froid. Le 26 Novembre, on a pu loger dans des baraques en bois, 150 à 180 paillottes dans chacune. - En février, tous les gilets de laine ont été enlevés, malgré le froid. Tous les effets sont marqués à la peinture rouge, comme pour des forçats. - Chacun a 1 drap, 2 couvertures.

La nourriture. 1300 grammes (2 livres 1/2) de pain KK, tous les 5 jours; pas mangeable. le matin, un quart d'eau noire. A midi, un litre de liquide bouilli, (pommes de terre, rutabaga, orge, ou semoule la-bédans) Un peu de viande hachée, 3 fois par semaine. - Des brutalités incessantes, même sur les blessés.

Les prisonniers ne peuvent avoir plus de 10". Ils touchent leurs colts, mais jamais le papier à lettres, papier à cigarettes, les liquides ni les effets civils. Les pains sont distribués coupés, les conserves ouvertes, le tabac versé. (Récit d'un caporal-fourrier évadé, du 32^e colonial, au D^r Caradec. - Dépêche du 6 juillet).

A Brest, les Boches se promènent en vapeur sur la rade et reviennent avec des brassées de fleurs: des soldats du 19^e l'affirment; ils ont vu!... Ah!...

H. Salamm a défensé de recevoir le Kommandik. Le pain lui arrive moisi de Ploudal. P. Caroff a été expédié, croit-on, à Soltau en Hanovre. Beaucoup changent ainsi.

H. le P. Philippson est à la 3^e frontière, - et il aurait été libéré depuis août!...

Yvon Poirot avait été blessé à Hanbourg. Il est guéri. Il n'en avait rien dit.

G. Lamurel recommande de bien graisser son vélo: il n'en usera pas de si tôt.

Au moins deux camps de prisonniers ont su que l'Italie marche avec nous.

Au moins un camp a su que les Russes ont reculé sans désastre.

Bonne pour que le moral et le physique des prisonniers résistent à leurs épreuves.

Prêtres. H. Caroff ramasse toujours beaucoup de blessés, tous enthousiastes.

H. Pouliquen, photographe de la Bonne Presse, travaille sous terre.

Le R. P. Salamm de plus en plus occupé à Lesneven: opérations et soins.

H. Helgouarch reçoit des lettres du nord: tous courageux et pleins d'espoir.

Active. J. H. Guivaron Bar al lann, promu lieutenant, commande la 2^e du 48, au feu.

Hervé du Tretay sort de St-Ly, aspirant au 24^e dragons de Rennes.

E. Tellen, au 1^{er} juillet, était au secteur 86: c'est le mouvement perpétuel. Dans son

village, ni civils ni boutiques; dévot, probablement du côté de Guennoy en Landene,

Roye Lassigny. Reçu 3 lettres anonymes du front, me disant de copier une prière, de l'envoyer

à 9 personnes différentes en 9 jours, etc, etc. Je pardonne à ces innocents. Et je prie à

ma manière, celle qui me fut enseignée à Ploudal. Louis est un homme de bon sens.

Paul Lesteven en Algérie s'exerce à marcher avec des béquilles. Jean Caroff fourrier

au Château, Brest; a redemandé à aller au feu; attendra son tour, le gourdant!

Jean Arxel envoie la photo d'une ferme démolie: derrière, sur une échelle, il avait mis

un mannequin, qui reçut 3 mille obus boches sans que l'échelle tombât! H.

Bossard a enfin eu la messe le 27, en forêt... On travaille aux tranchées toutes les

nuits. Mais ça ne fait rien. Il faut avoir du courage et mettre sa confiance en

Dieu qui nous garde. Aug. Colin Kerigou a reçu lettres de son frère François et

de J. H. Long, soldat, et de Fr. Richard, dont la femme cuidée va mieux. Jos. Donnel

téléphoniste jouit d'un moment de repos, bien mérité: Lorette n'est pas le paradis.

Les Colin Lestrichon ont vu le 35^e d'artillerie, à la messe, les chanteurs étaient les

chasseurs de Pontivy, presque tous bretons. J. H. envoie son élégante photo. Verrey sa

Fr. Chapel, hospital 131 bis, vers Drome soigné par des sœurs, se plaint beaucoup.

Jos. Kiegham, de la Garde, raconte l'ennui des Colin qui n'ont encore rien envoyé aux Boches.

"les bretons, d'après les prolixes, ce sont les meilleurs guerriers de cette campagne 1915."

Alex. Corollleur radiographie - épaulé simplement démise. Affaire de quelques jours.
Ch. Gellen "le n'est pas l'appétit qui me manque, c'est à manger. Au cercle on
nous donne du pain et du café, heureusement. Un Jan Shostis aussi." Alex. Squiban
habite sous la tente à Quintin, à 20 km de St Pierre. A touché ses habits gris. Regrette
le rationnage de Ploudal et celui de St Pierre. Olivier Charpaigny travaille dur à
Perroz-Guirec, ter et service en campagne. Jos. Yves Kerrou habitué en bleu. Forge
et l'avoine sont coupées à Fontenay. Ses vignes et les cerisiers ont belle apparence.

Reserve. ~~Jos. Laloec va bien, le 27. demande prières. Michel Lalou, blessé en sautant~~
~~le parapet, soigné hôpital 15 aux les Bains. Louis et François Lalou bien.~~
~~Jos. Laloec compte passer à la 11^e section (ah! c'est l'autre, pardon!) Allant à cause de~~
~~la suppuration. Jos. Laloec, Gab. Lalou, V. Puzent, Jos. le Borgne du 48, bien, le 26. Jos.~~
~~Broquard du 48, épaulé bleuté, hôpital Briaritz. Fr. Janquy retourné le 30~~
~~à sa C^e qui vient d'être citée à l'ordre de l'armée pour avoir entraîné les autres~~
~~le jour où François fut blessé, marchant le 1^{er} de toute la C^e (Jean Yves aime assez~~
~~son métier de mitrailleur. Fr. Allouze et René Arzel à Lannu au 1^{er} bataillon, le 30.~~
Yves Janquy crepauillotte le Boche de son muret, à 40 mètres. Fr. Joazeu compte venir
ce mois-ci; deux doigts seulement restent paralysés; quelques points de côté encore.
Fr. Bourzès reparti le 6 pour Guingamp: c'est à 3 mètres des boches qu'il fut blessé,
après 400 mètres de course à découvert. Il est du mal à en revenir. ~~Jos. Huguier~~
~~à St Guinzel ont vu Jos. H. Guémeneur, qui a vu Jean Yves J-41 à 50 m. des boches.~~

territoriale. ~~Victor Bourzès, chef Corollleur, l'adj. maire Jean-Louis, tout les jours~~
~~Jos. Lalou capitaine à Brest, J. H. Joubon capitaine C.V.L. à Beauvoist.~~
~~Pierre Guédon et J. Bocheu toujours dans l'attente, à Tautrad. Jean Gelly Helfort~~
~~avec des bretons et vendéens, ne fait guère que du tombour. Meses très bien chantées.~~
~~Fr. Allouze du 48, 27^e sem. caverne la nuit d'Aurignac, Guingamp, avec Charles Plourin.~~

Jean Gourmellec 11^e terr., 17^e C^o secteur 156, envoie les "Acclamations à St Roch".
F. H. Jacob, secteur 162, envoie des fleurs de son gourbi de Guennedon. Pierre
Colin et Félix Breniol sont à 10 km de lui. Job Roudaut-Lerzorn croit
qu'il passera dans la réserve. Jos. Beniel, 87^e, 6^e C^o, secteur 162 trouve l'ennemi
plus calme, mais ne peut guère travailler que la nuit. Louis Perrot, roulé par des
marmites, couvert de terre, pas de mal. H. Caradec et lui, 19 jours de 1^{re} ligne,
dont 8 de combat; un jour 53 boches sont arrivés bras en l'air. Les vieux
poilus tiennent bon. Mais avec nous étaient le Saari-leux et le bon Ange, que
nous prions continuellement.

Nous prions le premier-maître timonier G. Salaun de recevoir nos amicales
marque - et très vives félicitations. - Un Gourmelon et un Haqueur passent seconds
maîtres: sont-ce J. et Michel? J. Gourvenec remercie d'Alexandre tous ceux qui
ont comparé à son deuil. "Pourquoi souvent à nous, si loin de tout?" J. Véroz et le pont
de l'arraque très félicités par l'amiral-commandant sortant. Jean au peu margri.
Fr. Colin lutte contre un aéro, sans résultat, et envoie sa photo, prise en Afrique.
Job Angel déçu de sa promesse. Jean Fiesquer: "Ed. Pailler dit qu'il faut se faire
naturaliser belges, puisqu'on demeure toute l'année ici". René Herrocheur refuse
d'être second-maître: trop vieux. On a fait un bonhomme dans la tranchée,
avec la paille, une capote et un bonnet à pom-pom rouge. Les boches font des
feux de salve dessus. Vous rigoleriez de voir ça. Tant qu'il restera des ongles sur
nos doigts, on mollira pas. Vive Dieu et la France, Remars ar c'henta gwelet."

Beniel. Eugène Cloarec de Guillel caporal au 119, tué le 22 juin par un
obus d'obus. "C'était un brave, écrit son ami Rambour, il a
toujours fait tout son devoir." Il était aussi fort chrétien que bon soldat.

Le Patronage est réquisitionné pour loger la classe 16. Le Haras, où
du matériel de papiers était transporté, pour suppléer, a été aussi ré-
quisitionné. On cherche une solution et on prie.

Dernière heure. Jos. Véroz forgeron est à Hailly, près de H. Pouliquen.
Ch. Pichon, 2 juillet. "Aux tranchées depuis 2 jours. Le 1^{er} jour,
canonnade effroyable. Marmites et crapouillots éclataient partout. Les
boches sont plus calmes aujourd'hui. Vrais ve de faim, on 3^e ligne. On
est assis l'un à côté de l'autre. On écrit, on cause, on joue aux cartes, on
dort: mais tout le monde fume (pas les forgerons, par exemple) On ne
se croirait pas en danger, tellement on se moque des obus, et rien qu'à
voir les autres, vous-même vous n'avez pas peur. La plus grande peur que
j'ai eue, c'est en venant aux tranchées: un obus éclate à 20 m., avec un
bruit formidable. J'ai cru que j'allais en mourir. Depuis je n'ai pu
en peur: pourtant hier ça canonisait autrement! Le bonjour aux
Pahs, petits et grands. Qu'ils continuent à prier pour les soldats."

Les collégiens sont allés au Folgoat à notre intention.
On prie, Chéries. Les petits sont allés (17) à Kersant, même Louis
Jacob, qui a 5 ans, et à pied! On a dit à la Vierge un chapelain:
1^{re} dizaine pour les soldats; 2^e, marins; 3^e, blessés; 4^e, prisonniers; 5^e,
victimes - soldats. De Profundis pour nos 34 morts de la guerre.
Signés, explication des tableaux et ex-voto de la chapelle, occasion
du Guillel, et bain à Fréompan. Voilà notre jeudi 1^{er} juillet.

ps du Patro R. Cordalaguet Ploudalmézeau Finistère. Même équipe +